

Le chemin de la santé mentale complexe ne finit pas toujours ici.



LA RUE NE PEUT PAS DEVENIR UN HÔPITAL OU ÊTRE UN LOGEMENT

LE RAPPORT ANNUEL

2023-2024

par



SERVICE

L'équipe de Sentinelles prend son envol!

PAGE 6

RÉVÉLATION CHOC

Le secret de la cohésion d'équipe se trouve au chalet

PHOTO INÉDITE À L'INTÉRIEUR!

PAGE 20

SCORE DE NOS ÉQUIPES

On aide à se sortir la tête avec fierté

590 PERSONNES ACCOMPAGNÉES

On aide à se sortir la tête du rejet

363 PERSONNES EN SUIVI ACTIF

Troubles mentaux complexes - vivre dans la rue n'est pas un symptôme

66 PERSONNES LOGÉES

BILAN 2023-2024

Une année marquée par le dynamisme d'une équipe

assoiffée de faire la différence dans la lutte à l'itinérance et le soutien aux personnes ayant des enjeux de santé mentale complexes

PAGES 16 À 19

DÉPART

Un intervenant quitte après 15 années de loyaux services pour aller travailler dans le réseau

L'un de nos chers collègues, dont nous préserverons ici l'anonymat, nous a quitté cette année pour un emploi dans une équipe SIM au sein du réseau de la santé. À ce qu'il paraît, sa vie n'est plus la même. Un choix déchirant pour ce père de famille qui doit assurer l'avenir de sa progéniture.



Son cœur est déchiré [intervenant anonyme]

LIRE LA SUITE EN PAGE 19

C'est avec un plaisir renouvelé et plein d'enthousiasme que nous vous présentons notre Rapport annuel 2023-2024!

En premier lieu, je voudrais exprimer ma gratitude envers mon équipe de gestion qui veille au bon fonctionnement de notre organisme et assure la qualité de nos services.

Merci à Marion à la direction des opérations, à Julie à la coordination clinique, Joanie et François chefs d'équipes, Denise au soutien à la comptabilité, Pierre-Claude à la comptabilité, Tania aux communications et Miryam au secrétariat.

Votre détermination à maintenir un haut niveau d'efficacité, votre soutien et votre collaboration nous permettent d'aider un nombre croissant de personnes en situation d'extrême précarité.

Je tiens à remercier chaleureusement nos intervenant-es de l'équipe court terme, de l'équipe Toit d'abord et de l'équipe Sentinelles. Notre équipe de recherche de logements travaille également sans relâche pour offrir un service empathique, professionnel, respectueux et humain. À vous toutes et tous, votre passion, votre persévérance, votre compassion et votre courage sont le cœur de notre mission; je suis incroyablement fière du travail que nous accomplissons.

Nous constatons à chaque année une augmentation de la détresse des personnes que nous accompagnons. La crise du logement, la pauvreté grandissante et la crise des opioïdes en sont, entre autres, responsables. Nous ne suffisons pas à la tâche et c'est la raison qui nous a motivé-es à développer des collaborations qui deviennent de plus en plus efficaces.

Pour terminer, je tiens à remercier les membres bénévoles de notre conseil d'administration, composé de personnes expérimentées et dévouées qui donnent de leur temps, mettent à contribution leurs expertises variées, prodiguent de précieux conseils, veillent à la santé financière de Diogène et partagent leur passion pour notre cause. Merci à Sonia Côté, Marie-Maud Sylvestre-Audette, Louise Amesse, Diane Vinet, Joanie Méthot, Sébastien Castonguay, Simon Cadotte, Bruno Gagnon et Jean-Marc Clément.

Je termine cher-es membres en vous remerciant de faire partie de la grande famille de Diogène.

JESSICA SOTO,
directrice générale



DIOGÈNE

C.P. 608, Succ. C
Montréal, Québec H2L 4L5
514 874-1214
info@diogeneqc.org
diogeneqc.org

GRAPHISME

Chez Vincent - Studio graphique
contact@chezvincent-studiographique.com

RÉDACTION

Tania Leduc
Cynthia Darveau
Jessica Soto

IMPRESSION

Copie Express

Tous droits réservés Diogène 2024

Président : SIMON CADOTTE
Vice-présidente : SONIA CÔTÉ
Trésorière : MARIE-MAUD SYLVESTRE-AUDETTE
Secrétaire : JEAN-MARC CLÉMENT
Administratrice : LOUISE AMESSE
Administrateur : SÉBASTIEN CASTONGUAY
Administrateur : BRUNO GAGNON
Administratrice : JOANIE MÉTHOT
Administratrice : JESSICA SOTO
Administratrice : DIANE VINET



« Contrairement à ce que visent les gouvernements, je ne crois pas qu'il y ait un jour « zéro itinérance ». Comme l'organisme a développé une expertise pour intervenir en situation de problèmes plus complexes, nous aurons toujours beaucoup de travail. Dans un contexte où le tissu social est en érosion, nous serons là pour les personnes démunies et touchées par de multiples enjeux, celles qui ne trouvent pas leur place dans les services sociaux ou les hôpitaux.

Ma plus grande satisfaction en tant qu'administrateur, c'est de constater qu'on se développe et qu'on a des buts intéressants : la direction a les objectifs bien en main. De plus, je remarque beaucoup de commentaires positifs de la part des membres du personnel, qui trouvent le milieu de travail très agréable. C'est un bonheur de savoir que l'environnement de travail est très bon.

J'aimerais que l'organisme poursuive dans la voie qu'il s'est tracée : celle de communiquer plus efficacement avec la clientèle, de mieux leur faire connaître notre offre de services, afin qu'ils et elles sachent que nous sommes là pour répondre à leurs besoins. Les solutions en hébergement qui sont dans les cartons de Diogène me donnent espoir pour l'avenir. »

JEAN-MARC CLÉMENT

« Après une année tumultueuse, tout s'est apaisé. On reprend le cours normal de nos affaires, signe pour moi que tout va bien. On peut célébrer les petits comme les grands succès; l'équipe va bien, ce qui nous motive et donne un sens à notre engagement en tant qu'administrateurs. Quant à Jessica, elle a une vision moderne de la gestion d'un OSBL : on sent sa volonté de nous impliquer davantage. Elle est proactive dans la gestion des bénévoles administrateurs, nous consulte tout en tenant compte de nos disponibilités et de nos opinions parfois divergentes. On peut donner notre avis, nos opinions; on a de beaux débats.

Au sein du conseil d'administration, j'apporte mon expérience personnelle et professionnelle, un point de vue extérieur au milieu communautaire. Je suis très enthousiaste par rapport au projet d'acquisition d'un immeuble : c'est mon plus grand souhait pour la clientèle et l'organisme. »

SIMON CADOTTE

« L'année qui vient de s'écouler a été pour moi une période enlevante en tant qu'administratrice, grâce à un nouveau leadership inspirant au sein du CA et de la direction, qui a su bien s'entourer pour relever de nouveaux défis. Diogène continue à laisser sa marque d'excellence, malgré les nombreux défis liés au contexte économique, à la crise du logement, à l'inflation et à la rareté de la main-d'œuvre. Chapeau!

Notre organisme a la capacité d'avoir un impact positif sur la vie des personnes vivant avec un trouble de santé mentale. Les programmes et services font une véritable différence dans leur bien-être et leur rétablissement, ce qui est extrêmement gratifiant. Je suis très admirative et fière de l'équipe et de leurs compétences reconnues tant au niveau local que national.

Mon souhait pour l'équipe de Diogène est que la croissance se poursuive, qu'on reste attentifs et attentives aux nouveaux besoins et qu'on y réponde avec toute la créativité et l'ingéniosité dont on est capables. Pour la clientèle, je souhaite qu'elle continue à trouver chez Diogène un soutien inestimable pour son rétablissement, et que chacun et chacune puissent poursuivre leur cheminement vers leurs rêves et projets de vie. »

SONIA CÔTÉ

« J'ai adoré ma première expérience au sein du conseil d'administration, j'apprends beaucoup. Voir le travail de l'intérieur me fait réaliser à quel point c'est un travail incroyable. Je suis contente de participer aux réunions du CA, je me sens bien intégrée : Sébastien et moi avons une bonne place.

J'étais de l'autre côté de la clôture il y a quelques années : faire partie du conseil d'administration maintenant me rend très fière, ça me donne confiance en moi.

Mon souhait pour Diogène, c'est que tous nos beaux projets se concrétisent, surtout celui du centre de rétablissement. »

LOUISE AMESSE

« Je m'implique au conseil d'administration de Diogène depuis plus de 6 ans. Bien que la réputation de Diogène soit bien établie dans le milieu communautaire, je suis toujours impressionnée par la qualité et la constante innovation dont l'organisme fait preuve dans l'élaboration de ses services.

Dans les derniers mois, j'ai pu constater la prise de position grandissante de l'organisme face à divers enjeux, comme le logement et l'itinérance; je trouve important que le rayonnement de l'organisme puisse avoir un impact sur les décideurs, afin que nous puissions avoir des services de qualité qui répondent aux besoins des personnes que nous desservons. Je suis fière de faire partie de ce conseil d'administration. »

MARIE-MAUD SYLVESTRE-AUDETTE

« La mission de Diogène m'anime beaucoup. Je trouve que la clientèle est mise de l'avant et Diogène croit au potentiel de la clientèle. Défendre les droits des plus vulnérables, c'est ce qui m'attire comme administratrice chez Diogène.

La direction fait preuve d'une très bonne vision, et l'organisme a une bonne gestion. Ses services offerts aux personnes participantes ont connu de très bons résultats.

Mon souhait est de faire connaître les réalisations de l'organisme auprès de la clientèle, de la population, et des bailleurs de fonds. Un plan de communication et marketing pourrait y contribuer. Félicitations à toute l'équipe. »

DIANE VINET

Il n'a pas été possible de rejoindre Sébastien Castonguay avant la mise sous presse. Nous avons donc sélectionné deux extraits tirés de discussions que nous avons eues avec lui dans la dernière année : « Ici, on sent qu'ils travaillent avec amour. Ça met en confiance. Ce n'est pas tout le monde qui comprend ce qu'on vit. La fleur grandit et, à un moment donné, elle trouve des chemins pour s'épanouir malgré tout. »

SÉBASTIEN CASTONGUAY

Rétablissement & collaboration

Diogène se distingue par sa mission, ses mandats, ses aspirations, mais surtout par sa philosophie de travail et l'importance accordée au rétablissement des personnes accompagnées. Ses services sont régionaux; ils couvrent l'ensemble du territoire de Montréal.

Mission

Accompagner et soutenir des adultes ayant des enjeux de santé mentale sévères et persistants et vivant une situation d'itinérance et/ou des problèmes de judiciarisation et ce, dans le but d'atténuer leur détresse psychosociale et de favoriser leur autonomie.

Mandats

Les services sont destinés aux personnes qui correspondent à l'un de ces profils ou étant à risque élevé de se retrouver dans l'une de ces deux situations :

- ▲ Avoir un problème de santé mentale sévère et persistant et vivre une situation d'itinérance; et/ou
- ▲ Avoir un problème de santé mentale sévère et persistant et avoir des démêlés avec la justice.

Aspirations

- ▲ Favoriser l'autonomie;
- ▲ Améliorer la santé physique et mentale;
- ▲ Améliorer les conditions de vie et la dignité.

Philosophie de travail

Dans une approche alternative « ailleurs et autrement », nos interventions respectent le rythme d'évolution de chacune. Les rencontres se veulent égalitaires et non directives, et elles ont lieu dans le milieu de vie de la personne. La personne n'est pas identifiée par son diagnostic médical et a tout le pouvoir de questionner et de prendre ses décisions.

Nous collaborons avec chaque personne afin d'établir un lien de confiance qui se traduira par une véritable alliance. Elle se construit avec le contact humain, l'écoute, l'échange et le dialogue, sans stigmatisation, sans jugement. Nous accueillons la personne dans sa souffrance psychique et relationnelle, mais aussi avec toutes les forces qu'elle possède pour y faire face et actualiser son plein potentiel.

Les membres de notre équipe partagent une conviction commune : croire en la personne, ses aptitudes et son savoir expérientiel. Nous sommes convaincu-es que la personne a la capacité, avec ou sans symptômes, de donner un nouveau sens à sa vie, une vie qu'elle choisit et dans laquelle elle s'investit activement.

Ainsi, la personne recevant nos services est considérée comme un-e adulte ayant la capacité d'exploiter ses compétences, ses habilités et ses intérêts dans l'accomplissement d'un projet significatif. Les intervenant-es s'appliquent à faire émerger

Des alliés-incontestés

C'est avec les cœurs remplis de gratitude que nous réitérons cette année nos remerciements. Merci aux participantes et aux participants pour la confiance que vous nous accordez et pour les défis qu'ensemble nous surmontons et qui nous font grandir.

Notre travail auprès des personnes vivant des enjeux de santé mentale et d'itinérance et/ou de judiciarisation est grandement facilité par la collaboration et le soutien de divers partenaires que nous tenons également à remercier.

Aux équipes PRISM, dont Dr Olivier Farmer, Dre Lison Gagné, Nathalie Ménard et Alain Droga. Merci pour votre disponibilité, votre collaboration et votre référencement; ce partenariat est très précieux pour l'accompagnement que nous offrons à nos participant-es dans les moments difficiles.

L'équipe Vers un Chez-Soi du CIUSSS Centre-Sud, plus particulièrement Véronique Denis et Marcela Lopez, pour vos compétences, vos réponses rapides et le soutien que vous apportez à nos projets. Merci également au CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal pour votre précieuse collaboration.

À la cour municipale et au palais de justice, notre équipe du service court terme profite régulièrement du savoir-faire des intervenant-es du Programme d'accompagnement justice-santé mentale (PAJ-SM) de Montréal; Cynthia Rioux, Sylvie Grenier, Louise Riopel et Marie-Hélène Faucher, ainsi que de celui de Carine Genest du Programme Trajectoire justice santé mentale (TJSM).

Deux collaboratrices bonifient également nos interventions et nos communications pour façonner l'expertise et l'image de notre organisme. Nous tenons d'abord à souligner l'expérience, le professionnalisme et les bons conseils de Lorraine Beauchemin, qui assure la supervision clinique de nos intervenant-es deux fois par mois depuis plusieurs années. Quant à nos communications, Tania Leduc sait talentueusement mettre en valeur les compétences de notre équipe et les forces de nos participant-es.

Et enfin, dans la réalisation de notre mission, de nos projets et de nos activités, nous sommes heureux et heureuses de pouvoir compter sur le soutien financier du Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC), sur les précieux conseils d'Alex Chayer en gestion et sur le soutien et la collaboration de Marc Lopez et de son équipe du Réseau alternatif communautaire des organismes en santé mentale de Montréal (RACOR), du Chaïnon, de la Maison grise, du CATAC et de Plein Milieu.



l'espoir et se concentrent sur l'avenir de la personne et ses projets de vie. Notre relation se fonde essentiellement sur l'implication et le volontariat de la personne; elle est au centre du processus d'intervention, on fait « avec », et non « pour ».

Nos services sont offerts sans conditions préalables. Les personnes que l'on accompagne n'ont donc pas à se plier aux obligations habituellement attendues d'elles pour être admissibles à nos services. Notre rôle est de mettre en place des stratégies afin qu'elles aient la possibilité réelle d'exercer leurs droits de citoyennes et d'apporter leur contribution à leur communauté et à la société.

« On travaille avec la rechute, car cela fait partie du cheminement de la personne : « On ne veut pas voler à la personne l'expérience qu'elle sent qu'elle doit vivre, qui lui permettra d'accroître son estime d'elle-même et de tirer ses propres conclusions... même si parfois, on n'arrive pas aux mêmes conclusions. On a le droit de ne pas être d'accord! (...) Quand le temps nous presse ou que les tâches deviennent trop nombreuses, on prend le bien-être de la personne entre nos mains sans savoir comment elle définit ce bien-être. Si on ne prend pas le temps de savoir ce que la personne souhaite pour sa vie et comment elle veut qu'on l'accompagne, on va tomber rapidement dans un espace coercitif. Nous devons nous rappeler qu'on est là pour soutenir la personne, qu'elle n'est pas là pour justifier notre travail ». - Jessica Soto, extrait de l'article **Comment s'y prend-on, chez Diogène, pour développer un partenariat avec la personne et l'aider à reprendre du pouvoir sur sa vie?** Paru dans **la Revue le partenaire de l'AQRP, vol. 29 no.1.**

Le rétablissement au cœur de nos interventions

Le rétablissement est un processus de changement unique et inhérent à chaque personne, dans le but de vivre une existence satisfaisante, engagée et ouverte sur l'avenir, en tenant compte des limitations et symptômes qu'entraîne la maladie.

Dans l'élaboration du plan de rétablissement, on mise sur les forces de la personne et on se questionne sur la collaboration qu'on va établir ensemble. Les intervenant-es aident et encouragent les participant-es à avoir une vision de soi positive en leur offrant diverses occasions d'explorer et de vivre de nouvelles expériences, telles que : la participation à des activités dans la communauté, la visite de ressources, la recherche d'un emploi, la participation à des groupes axés sur le rétablissement, la participation à des groupes d'entraide, un retour aux études, la construction d'un réseau social, etc.

L'équipe de Diogène travaille à renforcer la dignité et l'autonomie des participant-es de nos divers services en créant un environnement favorisant l'autodétermination et la prise de décisions selon des choix éclairés.

[DERNIÈRE HEURE] Le service continu est mis sur pause, pour répondre aux besoins plus urgents en lien avec la prévention de l'itinérance. Des membres de l'équipe rejoignent le service Sentinelles.

Sentinelles prend son envol!

DOMINIQUE | FRANÇOIS | GAËTAN | MYRIAM

Sentinelles est un service unique dédié à la prévention de l'itinérance qui, depuis sa création en 2021, a su se transformer (et grandir!) pour s'adapter aux besoins rencontrés. C'est ainsi que l'équipe, face aux nombreuses demandes reçues pour accompagner des personnes vivant avec un trouble d'accumulation compulsive (TAC), s'est rapidement spécialisée, tout en continuant de viser le même objectif : intervenir rapidement pour que des enjeux de santé mentale ne soient pas la cause de la perte d'un logement.

Diogène est donc devenu, en 2023-2024, le troisième organisme montréalais qualifié pour soutenir les personnes vivant avec un TAC. Après avoir bénéficié d'une formation auprès de la Maison grise, l'équipe a aussitôt amorcé la présentation de ce nouveau service à plusieurs partenaires dont les CLSC, la Ville de Montréal et des organismes communautaires.

En cours d'année, l'équipe du service de soutien continu s'est intégrée au service Sentinelles, qui compte maintenant quatre intervenant-es.

Cette consolidation de forces, de même que la bonne réputation de Sentinelles dans le milieu, seront sans contredit des atouts qui contribueront à l'atteinte des objectifs fixés pour la nouvelle année, à savoir :

- La création de groupes (contemplation, mise en action et maintien) ;
- La création d'un guide de pratique ;
- La création d'un botin de ressources spécifiques au TAC ;
- La standardisation de l'approche Sentinelles ;
- La définition du service.

2023-2024 EN CHIFFRES

107 PERSONNES AIDÉES
(59 FEMMES ET 48 HOMMES)

Provenance des références :

- Milieu de la santé : **34 %**
- Ville de Montréal : **15 %**
- Organismes communautaires : **18 %**
- Citoyen-nes : **9 %**
- Personnes participantes (par elles-mêmes) : **24 %**

619 demandes d'aide reçues au service court-terme et référencement

CAMILLE | FRED A | KARYNA | PHILIPPE

Le service de soutien transitoire se nomme dorénavant le **service court-terme et référencement**. Cette nouvelle appellation, beaucoup plus évocatrice du travail réalisé, permet de clarifier l'offre de services de Diogène et de mieux les arrimer.

Cette année, l'équipe a reçu et traité **619 appels** et accompagné **148 personnes** dans l'accomplissement de plus de **419 démarches** de toutes sortes.

L'équipe a brillé par sa capacité à faire face à l'imprévu, sa connaissance des ressources, son sens de l'organisation, son ouverture à travailler avec des profils plus corsés ainsi que sa capacité à bien évaluer les demandes reçues.

Le service vise toujours à aider les personnes qui ont besoin d'un accompagnement ponctuel sur une courte période (environ trois mois selon les objectifs de la personne) et qui ne souhaitent pas avoir de soutien à moyen ou long terme.

Lorsque les personnes ont besoin d'entamer des démarches ponctuelles ou ressentent la nécessité d'un suivi à court terme, les intervenant-es offrent quelques rencontres et des accompagnements pour diverses situations, telles que :

- De l'accompagnement lors de démarches judiciaires : comparution à la cour, sortie de détention, travaux communautaires et compensatoires ;
- Des démarches médicales en santé physique et mentale ;
- Du support dans les démarches administratives (papiers d'identité, carte d'assurance-maladie, sécurité du revenu, impôts) ;
- De l'assistance dans la recherche d'hébergement, de logement, de vêtements ou de nourriture.

Ce service peut être offert à la sortie de détention et à la demande dans certains établissements carcéraux comme à l'établissement de détention de Montréal (Bordeaux) et à l'établissement de détention Leclerc de Laval. L'équipe court-terme et référencement est présente au palais de justice et à la cour municipale (une journée par semaine à chaque endroit) et travaille en étroite collaboration avec le Programme d'accompagnement justice-santé mentale (PAJ-SM).

Toit d'abord accueille sa nouvelle coordonnatrice

DENIZ | ÉTIENNE | JOANIE | JOSÉPHINE | MYRLANDE | NATHALIE | OCÉANE | SIMON

Cette année, l'équipe d'intervention de Toit d'abord a accueilli Julie, sa nouvelle coordonnatrice clinique, et connu une année riche en formation.

Les sept intervenant-es ont participé à **six formations** — dont *Open Dialogue*, une nouvelle approche d'intervention qui consiste à répondre rapidement aux demandes en respectant la socialisation naturelle — et ont aussi pu parfaire leur savoir-faire en bénéficiant de nombreuses séances de supervision clinique.

L'équipe a accompagné, entre le 1^{er} avril 2023 et le 31 mars 2024, **190 personnes** et, de ce nombre, 160 reçoivent toujours des services.

Rappelons que le programme Toit d'abord a été développé en respectant les principes de l'approche « Un logement d'abord » (*Housing First*). Le service a le mandat de servir une population en situation d'itinérance chronique ou épisodique ayant des enjeux de santé mentale sévères et persistants. Il permet l'accès immédiat à un logement, sans conditions préalables (telles que le

suivi psychiatrique, la prise de médication ou la sobriété). Ceci contraste avec l'approche traditionnelle de réhabilitation par étapes, et permet une grande créativité dans l'intervention.

Suivant cette philosophie, la pratique quotidienne de l'équipe est basée sur quatre grandes approches. Il s'agit de l'intervention orientée vers le rétablissement, de travailler avec les forces de la personne, la réduction des méfaits, et l'entretien motivationnel. En d'autres termes, l'équipe crée un environnement favorisant les comportements d'auto-détermination et de prise de décisions éclairées, ce qui renforce la dignité et l'autonomie des participant-es.

En plus des interventions habituelles, les intervenant-es offrent le support nécessaire pour assurer une stabilité résidentielle afin d'aider les personnes à se sortir définitivement de l'itinérance : mise en place de différents services comme le paiement du loyer par fiducie, la communication avec les propriétaires, l'acquisition de compétences d'entretien, d'alimentation, etc.

Les agent-es de logement font diminuer considérablement le délai moyen d'entrée en logement et recrutent plusieurs nouveaux propriétaires

GENEVIÈVE | PATRICE

Les nombreux défis rencontrés (sous-financement, crise du logement, bris de collaboration, etc.) n'ont pas ralenti les agent-es de logement qui, grâce à leur travail acharné, ont aidé **66 personnes** à se loger tout **en faisant passer le délai moyen d'entrée en logement de 48 jours** (en 2022-2023) à **22 jours!**

Quotidiennement, nos agent-es mettent tout en œuvre pour aider les participant-es à dénicher un logement abordable et salubre et interviennent auprès des propriétaires et des concierges. Cela permet à leurs collègues intervenant-es de se

consacrer à l'accompagnement des personnes dans leur rétablissement.

Toujours en mode solution, le duo travaille activement à faire tomber les préjugés à l'égard des personnes vivant avec des problématiques de santé mentale.

Patrice est très fier du travail accompli avec sa collègue Geneviève : « J'ai vu les progrès importants qu'on a faits dans notre département. On a 16 personnes de logées de plus [que l'an dernier], 7 propriétaires de plus et on a relevé des défis importants avec nos proprios. »

Importante augmentation de la demande pour le service de fiducie

DENISE | MARION | MIRYAM

La fiducie Diogène comptait 181 participant-es en mars 2024 (comparativement à 139 en mars 2023 et à 114 en avril 2022) ce qui représente une augmentation de 30 % par rapport à l'année dernière. De ce nombre, 15 personnes viennent de l'organisme Plein Milieu ; ce chiffre représente près du double de celui de l'année dernière!

Notre service de fiducie, mis sur pied en 2015, est un des outils les plus puissants de Diogène ; il permet, à la demande des personnes participantes, d'assurer le paiement du loyer et de fractionner le revenu à la semaine pour les plus vulnérables. Grâce à ce service, les plaintes et retards sont évités et les participant-es ont une plus grande stabilité en logement.

L'administration des sommes placées en fiducie représente cependant un travail colossal : mensuellement, plus de 200 chèques sont émis et plus de 300 transactions par dépôt direct sont effectuées.

L'épargne est aussi valorisée comme moyen permettant aux participant-es d'atteindre leurs objectifs personnels ; un déménagement, le paiement de dettes personnelles ou divers achats pour leur logement.

Autres faits saillants de l'année 2023-2024 :

- Élaboration de nouvelles stratégies visant à faire diminuer les dettes des participant-es ;
- Collaboration avec la Maison Benoît Labre ;
- Restructuration du service et optimisation des processus avec l'équipe de la comptabilité ;
- Augmentation de la fréquence des rencontres avec les propriétaires et les concierges d'immeubles ;
- Création de guides pour les locataires.

Toujours plus haut : de nombreux accomplissements

L'équipe de gestion et le conseil d'administration de Diogène sont fiers d'avoir atteint la majorité des objectifs qu'ils s'étaient fixés pour 2023-2024 quant à la gouvernance, à la gestion des ressources humaines et à l'optimisation de l'expérience des participant-es.

Gouvernance

- Actualiser le cadre de référence (cadre éthique de l'organisme)
- Développer un processus d'accueil et d'intégration des membres du conseil d'administration
- Assurer et clarifier les rôles de tous et toutes
- Instaurer un processus d'auto-évaluation du conseil d'administration
- Réviser nos règlements généraux (en cours de réalisation)
- Coopérer les membres manquant-es pour notre conseil d'administration
- Consolider l'équipe de direction et instaurer des rencontres hebdomadaires de suivi pour tous les services

Ressources humaines

- Créer un système de formation continue pour le personnel administratif
- Développer une stratégie pour la relève des postes cadres et des postes stratégiques de l'organisme
- Renforcer et actualiser les services transitoire et continu
- Diversifier les stratégies de recrutement
- Améliorer le processus de formation et d'intégration des nouveaux employés

Participant-es

- Développer des groupes thérapeutiques
- Participer à la prévention et à la lutte à l'itinérance : défendre le droit de notre clientèle à des logements abordables, dignes et au sein de la communauté



Quelles perspectives pour 2024-2025 ?

Volet clinique

- Inaugurer la Maison studio en collaboration avec l'organisme Le Mûrier;

Une grande première pour Diogène : gérer sa propre bâtisse

Deux des neuf studios seront réservés au répit, alors que nous logerons dans les sept autres des personnes qui ont besoin de faire une transition (qui sortent, par exemple, de la rue ou de l'hôpital) en attendant de les aider à trouver un logement permanent.

- Poursuivre la transformation du projet Sentinelles en service :
 - Structurer et organiser ce service qui se consacre au trouble d'accumulation compulsive et au trouble d'auto-négligence;
 - Accroître l'expertise spécifique de l'équipe en accompagnement de personnes vivant avec des enjeux importants de santé mentale dans la prévention de l'itinérance;
 - Lancer des ateliers et des groupes de soutien.
- « On ne laisse personne sans service » — Poursuivre le développement du service court terme et référencement :
 - Améliorer les compétences des membres de l'équipe et l'efficacité du service;
 - Travailler en étroite collaboration avec d'autres organismes afin de développer un concept d'accès solidaire : un éventail de services collaboratifs pour être plus efficaces dans notre réponse aux divers besoins des personnes qui cognent à nos portes;
 - Identifier les principaux collaborateurs et collaboratrices stratégiques.
- Développer une expertise en intervention selon l'approche *Open Dialogue*;
- Consolider nos services à la cour municipale et au palais de justice de Montréal;
- Amorcer une collaboration avec l'Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel.

Objectifs de la directrice générale

- Assurer une structure organisationnelle claire et solide pour les différentes instances de l'organisme (suite);
- Poursuivre l'actualisation des règlements généraux;
- Établir des politiques de gestion pour les postes de cadres;
- Actualiser le cadre de référence de l'organisme;
- Améliorer la qualité des services.

Visibilité de l'organisme

- Optimiser les outils actuels;
- Actualiser le guide de pratique;
- Lancer une campagne publicitaire visant à faire connaître le rôle de Diogène.

2024 QCTAL 13865



Contexte

Depuis près d'un an, un propriétaire refusait les encaissements de chèques de loyer émis par OMHM et Diogène, mettant ainsi 4 locataires à risque de perdre leur logement pour non-paiement de loyer. La propriétaire demandait que les subventions soient remises directement aux locataires, afin qu'ils ou elles assurent le paiement complet du loyer au propriétaire. Accompagné-es d'un avocat chevronné, les locataires et membres de l'équipe de Diogène ont dû se rendre à plusieurs reprises au Tribunal administratif du logement (TAL) pour défendre les intérêts des 4 participant-es et faire une demande de dépôt de loyer au TAL, processus impliquant aussi l'OMHM.

Cause au TAL

1 propriétaire
contre 4 locataires + OMHM + Diogène

Les enjeux

Micro : Possibles évictions pour non-paiement de loyer (4 locataires)

Macro : impacts négatifs sur **toutes les prestataires du Programme de supplément au loyer (PSL) du Québec** (dont 18 000 à MTL).

Jugement rendu

Le TAL autorise les locataires à déposer leur loyer au TAL : jugement rendu en leur faveur !

Saluons le travail des membres de notre équipe qui se sont impliqués dans ce dossier, en se dévouant pour défendre les droits des personnes les plus vulnérables - nos participant-es, mais aussi toutes celles et ceux qui se trouvent dans une situation semblable.

Extraits

[117] Ainsi, en l'instance, le refus de la locatrice de recevoir le paiement du loyer en plusieurs versements, alors que ces paiements forment le montant intégral du loyer et qu'ils lui sont transmis dans le respect de l'échéance prévue au bail, constitue un refus injustifié.

[118] L'interprétation du Tribunal s'aligne dans le sens des choix pris par la société québécoise. Des milliers de locataires bénéficient d'une aide financière au paiement du loyer, prodiguée par l'intermédiaire d'un ou de plusieurs organismes.

[119] Ces organismes sont responsables de payer la subvention d'aide au loyer directement au locateur. C'est ainsi que les programmes gouvernementaux ont été constitués, ceci dans le cadre d'un écosystème construit pour maintenir le droit au maintien dans les lieux d'un locataire.

[120] Bien qu'il s'agisse de tiers au contrat de bail, celui-ci produit néanmoins, en tant que fait juridique, des effets à l'égard de ces organismes. Le besoin de se loger et la conclusion du contrat de bail déclenchent l'aide financière prodiguée par les organismes, pour ceux qui en font la demande.

[121] Autant dire que le refus d'un locateur de percevoir un loyer, comme en l'instance, constitue une entrave à l'accomplissement par les organismes de leur mission sociale.

[122] Ainsi, accepter la position de la locatrice reviendrait à écarter l'application de ces programmes sociaux, puisque ceux-ci impliquent inévitablement la présence d'un tiers payeur au loyer. Avaliser le refus de la locatrice de percevoir le loyer en pareil cas créerait un dangereux précédent, puisque d'autres locataires pourraient se sentir justifiés de faire de même en pareilles circonstances.

[123] Adhérer aux arguments de la partie locatrice viendrait annihiler les efforts collectifs mis en place pour soutenir des locataires vulnérables.

Lettres de nos partenaires

Diogène travaille continuellement en collaboration avec une multitude de services et d'organismes partenaires ainsi que plusieurs propriétaires d'immeubles. Qu'ont-ils à dire au sujet de leur expérience ?

Gérer son quartier

Plusieurs logements abordables des Habitations Le Domaine, situées dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, sont occupés par des personnes participantes de Diogène.

« Je travaille avec Geneviève. Nous nous entendons bien, nous avons un bon contact, c'est facile. Elle s'occupe bien des personnes. Nous n'avons jamais eu de problème avec des locataires de Diogène. Donner une chance à tout le monde, c'est aussi ce que nous essayons de faire. Ce que j'aime de Diogène, c'est qu'ils et elles sont aux côtés de leurs personnes participantes. De ce que je vois, les participants sont bien accompagnés.

Tant et aussi longtemps que nous pourrons faire affaire avec Diogène et que nous aurons des logements qui peuvent être utiles, nous serons heureux de poursuivre cette collaboration! »

DANIELLE TREMBLAY,
Gestionnaire de parc immobilier, Gérer son quartier

Jessica Soto, directrice générale de Diogène, en compagnie de deux membres de la direction du Chaînon, Sonia Côté et Dany Lessard, de Mme Duval et du directeur général du RACOR, Marc Lopez.

PRISM, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

Le Projet de réaffiliation en itinérance et santé mentale (PRISM), qui a vu le jour en 2013, permet à des personnes ayant des problèmes de santé mentale sévères et vivant une situation d'itinérance de bénéficier, pendant 6 à 8 semaines, d'un hébergement transitoire et de soins d'une équipe multidisciplinaire sur place. Dans le cadre de ce partenariat public-communautaire, le CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CCSMTL) réserve plusieurs lits dans les pavillons de l'organisme Mission Old Brewery. Alain Droga, qui a fait ses premiers pas en intervention au sein de l'équipe de Diogène, est aujourd'hui travailleur social dans l'équipe PRISM du Centre-Sud :

« Diogène, avec son service Toit d'abord, est le principal partenaire de PRISM en matière de logement; à la fin du suivi PRISM, Diogène prend le relais de l'accompagnement psychosocial, au besoin avec le soutien de professionnels du réseau de la santé. Diogène a une grande expérience en santé mentale et collabore avec nous depuis plus de 10 ans. Les intervenants et intervenantes peuvent se déplacer rapidement, ont des profils variés (sexe ou nationalité, par exemple) et offrent un accompagnement très flexible et adapté aux besoins. Leur prise en charge est rapide. Leurs équipes s'assurent que la personne trouve un logement et lui garantit un suivi au moins une fois par semaine. »

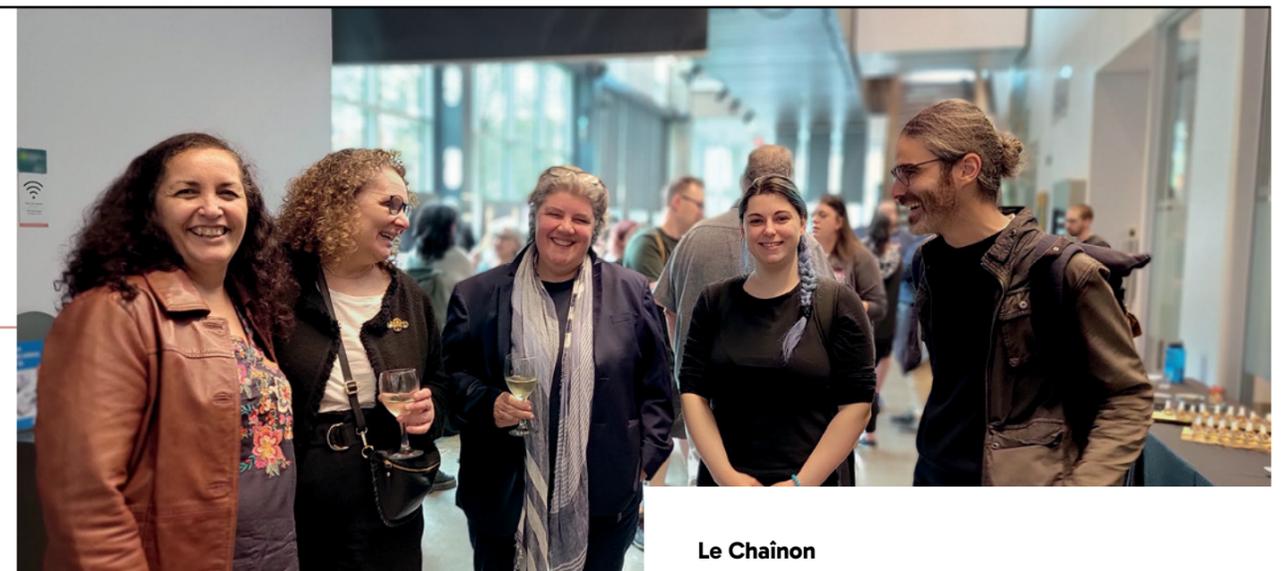
ALAIN DROGA,
Travailleur social, PRISM, CCSMTL

« Les intervenants et intervenantes de Diogène ont une expertise en santé mentale, mais ce qui est le plus aidant pour nous, ce sont leurs connaissances en logement et en ressources d'hébergement. En matière de logement, Diogène est beaucoup plus expérimenté que nous. Ils nous complètent à 100 %!

Je collabore beaucoup avec Joanie, qui est très précieuse : elle peut nous donner des pistes pour la recherche de logement, même lorsque notre demande d'hébergement est toujours en traitement. Notre mandat, c'est la sortie de l'itinérance : nous devons trouver la suite!

L'organisme offre des suivis à domicile, qui peuvent être jumelés avec nos services. C'est rassurant pour nous de savoir que Diogène est là : c'est un partenaire d'une grande valeur. »

GENEVIÈVE LÉGARÉ,
Travailleuse sociale,
Suivi intensif en itinérance, PRISM, CCSMTL



Le Chaînon

Le Chaînon, c'est 3 maisons, 2 magasins, du dépannage alimentaire, des cuisines collectives avec les Marmitones, un programme en prévention de la violence conjugale et amoureuse; c'est 1500 femmes aidées dans nos services, vivant différents enjeux, ou défis.

L'organisme fait appel à Diogène pour de l'accompagnement vers des appartements, ainsi que des formations sur la gestion parasitaire et l'encombrement, et toutes les semaines ou aux deux semaines pour des discussions cliniques.

« Quand nous sommes rendues au bout de nos ressources à l'interne, on fait appel à l'équipe Diogène. On présente en moyenne 3-4 cas cliniques par semaine pour essayer de trouver des solutions à des enjeux plus corsés. Il arrive aussi que des résidentes expriment le désir d'avoir leur appartement, mais que nous n'ayons plus de places disponibles ou plus de subventions. Lorsque vous le pouvez, vous prenez la balle au bond, vous nous accompagnez dans cette démarche. C'est super apprécié! »

DANY LESSARD,
Directrice générale adjointe du Chaînon

Collectif québécois pour la prévention de l'itinérance

Le CQPI est coparrainé par la Mission Old Brewery et l'Université McGill. Il chapeaute plusieurs groupes de travail visant à définir des façons de prévenir l'itinérance auprès de sous-populations spécifiques. Jessica Soto, directrice générale de Diogène, est co-responsable, avec M. Latimer, du groupe dédié à la santé mentale.

« Depuis plusieurs mois, le groupe santé mentale s'intéresse en particulier à la prévention de l'itinérance chez les personnes ayant des troubles d'accumulation compulsive (TAC). L'expertise de Diogène en intervention auprès de ces personnes bénéficie aux travaux du groupe. En collaboration avec le Comité d'action TAC (CATAC), le groupe s'affaire à rédiger un rapport sur la prévention de l'itinérance chez les personnes ayant un TAC. En parallèle, le groupe santé mentale s'intéresse à la prévention de l'itinérance chez les personnes ayant un trouble de santé mentale qui reçoivent leur congé de l'hôpital sans avoir de domicile permanent. Le projet Sentinelles alimente aussi les travaux du CQPI. »

ERIC LATIMER,
Chercheur et président du CQPI

Le Réseau Alternatif et Communautaire des Organismes en santé mentale de l'île de Montréal

« Le RACOR est très heureux de pouvoir compter Diogène parmi sa centaine de membres. Nous sommes également fier-es de pouvoir témoigner des nombreuses réalisations de cet organisme communautaire. Son équipe en intervention, le personnel de soutien et sa direction générale – à laquelle nous pouvons associer le conseil d'administration – font un travail remarquable.

Cette année encore, ils nous ont démontré leur capacité à adapter les services et les pratiques d'intervention aux réalités des personnes dont le parcours de vie est jalonné de défis, d'obstacles, d'incompréhension, de douleurs, de souffrance, de traumas et d'abandon. Alors que la société se sent impuissante, alors que les hauts fonctionnaires demeurent rivés à leurs études et statistiques – où le vécu personnel et intime n'est jamais illustré –, alors que des élu-es de tous les paliers gouvernementaux parlent de réalisations futures, les équipes de Diogène soutiennent et accompagnent au quotidien des personnes marginalisées afin de leur permettre de retrouver un logement, avoir accès à des soins, avoir une meilleure estime de soi, être reconnues et considérées comme des personnes à part entière. »

MARC LOPEZ,
Directeur général du RACOR

Plein Milieu

« La fiducie de Diogène permet à de nombreux et nombreuses participant-es de Plein Logis de conserver une stabilité résidentielle. Pour certain-es d'entre elleux, c'est l'outil le plus important, qui les aide à payer tous leurs comptes. Cela responsabilise les personnes accompagnées par Plein Logis et leur permet de mieux comprendre les choix qu'ils font et des impacts que cela peut occasionner dans leur démarche de rétablissement. L'échange avec le personnel de la fiducie est simple et iels ont réussi à rendre le processus d'inscription tout aussi facile pour les intervenant-es que les participant-es. »

KATHERYNE GROULX,
Coordination clinique pour Plein Logis, Plein Milieu

Parcours de rétablissement



« Je me suis retrouvé à la rue après avoir fait un peu de prison : j'étais non solvable, et c'était difficile pour moi de trouver un logement. J'ai entendu parler de Diogène par un membre de ma famille qui s'était retrouvé dans une situation semblable. Ils m'ont aidé à trouver un logement. À la première visite, la première rencontre avec mon intervenante, on s'était donné rendez-vous au lieu où je réside présentement! À ma grande surprise, je suis tombé sur un coup de cœur! Je suis tombé en amour avec le secteur et j'ai décidé d'emménager. Ma grand-mère habite près. J'ai grandi dans Rosemont, je faisais des matchs de hockey à St-Michel. Je suis près des transports en commun, épicerie, pharmacie, etc. Je n'aurais pas pu tomber mieux côté qualité-prix : petit 3 et demi confortable, bien éclairé et voisinage bien sympathique. Ils m'ont aussi aidé dans mes démarches pour obtenir un revenu stable. Ça va faire trois ans!

Diogène m'a apporté la stabilité de logement, un toit sur la tête. Les intervenants m'encouragent à fond dans mes projets et me soutiennent.

Un gros merci à mon intervenante avec qui j'ai l'impression d'avancer, de devenir un meilleur homme. »

ÉRIC, participant de Diogène

« J'avais beaucoup de problèmes à payer mon loyer et d'autres dettes quand j'ai entendu parler de Diogène. Je me suis dit qu'ils pourraient m'aider à régler mon problème; ça fait une coupe de mois qu'ils payent mon loyer [avec la fiducie]. J'ai maintenant une sécurité de ne pas perdre mon logement, je suis content, mes choses se placent bien dans ma vie. Merci à Diogène d'être là et de m'avoir aidé! »

ROBERT

« Diogène est pour moi un bon organisme exemplaire et à l'écoute du monde qui ont des problèmes souvent cachés dont beaucoup de monde n'osent pas parler. Diogène m'a vraiment aidé ma famille et moi, car nous étions presque à la porte de l'itinérance et ils sont venus à notre secours pour nous offrir un toit meublé. Merci, merci, merci Diogène pour tout, et continuez de donner le sourire à ceux qui en ont besoin. »

MOHAMED

« Juste pour dire merci à toute l'équipe de Diogène pour le grand coup de main que vous m'avez donné déjà pour sortir de la rue. Je suis vraiment reconnaissant pour l'appartement, les meubles, et tous les autres détails et attentions, c'est du concret votre travail est formidable. Je vous dis merci très sincèrement. »

YVES

« Je suis prête à arrêter de craindre, car plus on craint, plus on s'éloigne. »

Je suis prête à sauter à pieds joints dans mon objectif principal qui est de réintégrer le marché du travail d'ici l'automne prochain! Merci à Diogène de m'avoir permis de m'ancrer à bon port afin de pouvoir mieux repartir sur le chemin de mes objectifs. »

MICHÈLE

« Diogène m'a aidé à sortir de l'itinérance depuis le 15 décembre 2023, ce qui me donne l'espoir que ma vie peut s'améliorer. »

MARTIN

« J'ai pris mes habitudes dans mon nouveau quartier, je me promène tous les jours et je vais à la bibliothèque régulièrement. Je fais du bénévolat trois fois par semaine dans un organisme ou je fais l'aide aux devoirs à des enfants, j'aide aussi à la halte-garderie, cela me plaît de me sentir utile. »

MARIE-JOSÉ

« Je suis bien chez moi, j'essaie de m'entourer de gens bien aussi. J'aime cuisiner dans mon appartement, je mange bien et je mets de l'argent de côté pour faire du magasinage. Je ne manque de rien, je suis heureux. »

CHRISTIAN



« J'ai été bien chanceuse de retrouver un appartement avec Diogène. Je commence à vraiment aimer mon logement, je veux le meubler et le décorer à mon goût petit à petit, je le trouve beau. »

Je m'y sens bien et me suis fait de nouvelles amies parmi mes voisines. »

PARISE

« Ça a été une année extraordinaire pour moi, j'ai toujours été très bien accueilli et soutenu. J'ai adoré les activités organisées par Diogène, comme le bowling et le pique-nique, pour rencontrer des gens et s'amuser. Je suis très reconnaissant de l'année qui vient de passer. »

SAHA

Même si j'ai des journées parfois difficiles, je suis content d'avoir mon indépendance en logement.

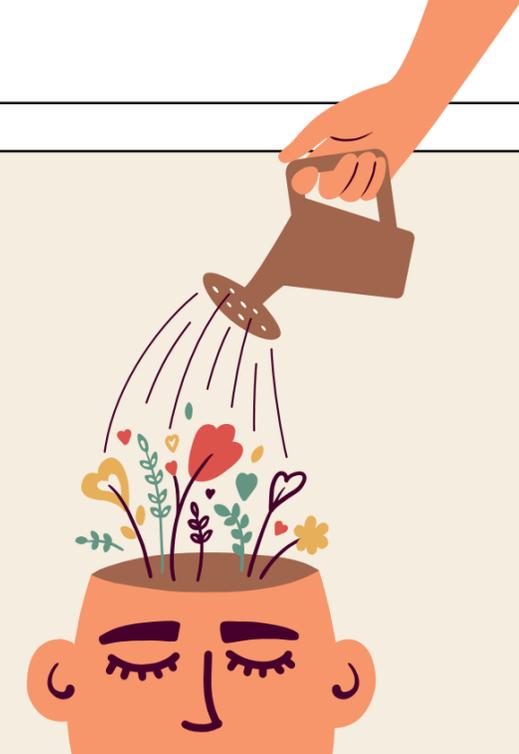
Je vais au gym et dans les magasins de mon quartier tous les jours, j'occupe bien mes journées donc ça m'aide beaucoup. »

LEONARD

« J'ai vécu une année difficile émotionnellement mais je commence à me sentir de mieux en mieux. Je reprends le dessus et je gère mes affaires. »

Je me sens enfin comme un adulte. »

NICHOLAS



COLLABORATION SPÉCIALE

Deux fois par mois depuis plusieurs années, Mme Lorraine Beauchemin assure la supervision clinique de nos intervenant-es. Un moment qui est particulièrement apprécié par tous et toutes.

Lorraine Beauchemin est membre de l'Ordre des psychologues du Québec et de l'International Society for the Study of Personality Disorders (ISSPD). Cofondatrice de la clinique Beauchemin & Belda — services psychologiques, elle maintient sa pratique clinique tout en s'investissant dans le développement de programmes de traitement et de formation pour les professionnel-les. Elle agit aussi à titre d'experte pour la cour en psychothérapie et dans l'évaluation des troubles mentaux.



LORRAINE BEAUCHEMIN, de la clinique Beauchemin & Belda — services psychologiques.

Ateliers de rétablissement

10 PARTICIPANT-ES

Ce programme permet aux participant-es d'échanger et de créer des liens avec les autres, en plus de réfléchir à un objectif de rétablissement. De semaine en semaine, les participant-es se fixent aussi de petits objectifs, s'encouragent mutuellement à les atteindre et se félicitent. Les lectures, images et exercices proposés leur donnent l'occasion de cheminer dans leur rétablissement. Les intervenant-es prennent également part aux ateliers, sur un pied d'égalité; une pratique bénéfique qui permet aux participant-es de normaliser leurs expériences du quotidien, et aux intervenant-es d'être témoins des succès des personnes qu'ils et elles accompagnent.



Karaté-do

7 PARTICIPANT-ES

L'activité hebdomadaire d'initiation au Karaté-Do, un art martial traditionnel, a pour objectif d'améliorer la confiance et l'estime de soi des participants et participantes. En plus de la mise en forme physique et de l'apprentissage des techniques de Karaté-Do, Diogène propose une activité d'écriture associée; un journal dialogique amène les personnes à faire une réflexion sur ce qu'elles viennent de vivre pendant l'atelier. Cette activité clinique mise sur l'aide mutuelle, l'écoute, le respect, le partage et le non-jugement, créant un sentiment d'appartenance, d'acceptation et d'intégration. Les intervenant-es sont invité-es à se joindre à l'activité.

Pique-nique

68 PARTICIPANT-ES

Encore cette année, l'équipe de Diogène a convié ses participants et participantes à un pique-nique festif au parc Lafontaine.



Noël

115 PANIERS DE NOËL

Comme à chaque année depuis 2020, les lutin-es de Diogène ont parcouru la ville pour distribuer des paniers de Noël constitués, cette fois, de cartes-cadeaux d'épicerie et de St-Hubert ainsi que des chocolats.



Bingo

13 PARTICIPANT·ES

À la demande générale, l'activité de bingo était de retour cette année. Elle s'est tenue en mars 2023 au Comité social Centre-Sud. Les personnes présentes ont apprécié – bien sûr! – le fait de pouvoir gagner des prix, mais aussi de socialiser autour d'une collation dans une ambiance festive. Une activité à refaire assurément!



Parties de quilles

38 PARTICIPANT·ES

Les participant-es de Diogène ont profité d'une belle journée à la salle de quilles. Les rires et le plaisir étaient au rendez-vous dans les allées!



Journée spéciale Bilan des équipes à la Biosphère

Les équipes de Diogène sont rarement au bureau; se réunir tous et toutes ensemble et célébrer leurs bons coups est donc une occasion de renforcer la cohésion au sein de l'organisation. Après avoir affronté la dernière tempête de neige de l'hiver, bien mangé et bien ri des péripéties des collègues (nous vous joignons une photo du récit mais il serait inconvenant de vous en dire plus), des commentaires au sujet de la journée ont été captés par une oreille attentive.

NDLR : En toute transparence, nous n'avons pas contre-vérifié nos sources, à vous de juger si ces propos sont sincères...



PATRICE

« Ça a été une année d'apprentissage pour moi, j'ai vu les progrès importants qu'on a faits dans notre département. On a 16 personnes de logées de plus, 7 propriétaires de plus, on a relevé des défis importants avec nos propres... avec le pas de recul, on a fait une très belle job, je suis satisfait de notre travail et de la collaboration qu'on a entre les différents intervenants. »

« Chaque matin je me réveille et j'ai hâte de venir travailler, j'adore chacun d'entre vous. Vous m'aidez beaucoup et j'aime vous aider. »

MIRYAM



« Pour moi c'est important que mon sentiment d'appartenance soit avec Diogène, de connaître tout le monde à travers les services. Ce n'est pas parce que je travaille en TAC que les autres collègues n'ont pas d'idées sur mes façons d'intervenir ou de travailler. On peut s'interrelier pour apprendre ensemble. Je me sens gâté d'avoir plein de belles ressources autour de la table. »

FRANÇOIS



« L'année dernière, je venais d'arriver, je sentais que je devais comprendre chaque service et l'organisme. Un an après, je vois comment les services s'approprient le mandat de façon différente mais complémentaire pour aller dans la même direction. J'apprécie chaque service pour ce qu'ils peuvent apporter à notre mission. »

Océane

« Dans une équipe, on a tous nos rôles et mandats professionnels, on a aussi tous nos forces et expériences. Quand on met ça ensemble, ça crée cette équipe qui est intéressante à voir, cette interaction et ce soutien entre chaque personne et chaque service. Oui, c'est une journée pour l'ensemble de l'organisme, mais ça nous apprend à s'unifier, chaque personne, au-delà des services. »

SIMON



« Je trouve que c'est très intéressant de voir les accomplissements de chacun des services, et le travail des intervenants dans chaque service. C'est super de voir l'évolution, il n'y a pas de stagnation! Ça me donne beaucoup d'espoir : on a l'espace pour se voir grandir ailleurs dans l'organisme car il y a tellement de possibilités! J'adore Toit d'abord et pourtant ça ne m'empêche pas de penser à travailler dans d'autres services, car je vois tout ce qui s'y fait de bien. Je vous adore comme équipe. On est beaucoup seuls sur la route, c'est si important les relations entre nous, tout le monde est différent, on a une super communication, j'ai l'impression de vous connaître! »

NATHALIE

Bienvenue Julie!

En janvier dernier, Julie s'est jointe à l'équipe de Diogène à titre de coordonnatrice. Intervenante d'expérience, elle a notamment occupé le poste de coordonnatrice au sein de l'organisme Plein Milieu pendant cinq ans et a dirigé une équipe de stabilité résidentielle avec accompagnement (SRA) selon l'approche Logement d'abord pendant trois ans; elle était donc déjà familière avec notre philosophie d'intervention. De plus, elle détient d'importantes connaissances relatives à la toxicomanie qu'elle n'hésite pas à partager avec ses collègues. Son arrivée permet également à Jessica, relevée des tâches de coordination, de se consacrer en toute confiance au développement de l'organisme et de ses services.



SUITE DE L'ARTICLE EN COUVERTURE : « DÉPART »

Malgré cette rupture, il nous visite régulièrement : il est présent à tous nos 5 à 7 et vient parfois nous visiter sur l'heure du dîner afin de partager un repas avec ses collègues qui lui manquent.

Cela lui permet également de garder un pied dans le milieu communautaire.

Malgré son départ, nous sommes fier-es d'avoir été une bonne école pour lui; aujourd'hui, il fait rayonner notre philosophie au sein du réseau : « Là où je suis, j'essaie de transmettre

les valeurs communautaires que j'ai acquises avec Diogène - ce n'est pas toujours évident, ça va vite, il y a beaucoup de paperasse, mais c'est possible. »

Notre directrice générale réagit à la situation : « C'est une triste réalité pour nos organismes communautaires de voir partir nos meilleur-es pour de meilleures conditions. Nous avons appris à composer avec ce deuil, mais nous espérons tout de même les voir revenir (pas tous) un jour afin d'enrichir nos services de leurs expériences ailleurs. Peut-être un peu avant leur retraite? »





Refuge sur
le Lac Lacoste

Pourquoi l'équipe de Diogène se plaît à son travail ?

« Il y a 8 ans nous avons décidé d'organiser une activité d'équipe pour prendre un temps de recul et réfléchir à nos pratiques dans une ambiance apaisante, en sachant que l'équipe d'intervention est dans l'action toute l'année, et très sollicitée émotionnellement et physiquement.

Nous souhaitions prendre un temps entre nous, pour pouvoir nous apprécier, nous découvrir, réfléchir à ce que nous voulions améliorer, individuellement et collectivement.

On ne savait pas à quoi s'attendre, mais le résultat a été plus payant que ce qu'on prévoyait, bien au-delà de l'objectif de se ressourcer : ça a créé une connexion qui a fait passer l'équipe de travail à une équipe famille. Au fil des années, c'est devenu un moment précieux, riche, très apprécié par tout le monde. C'est un investissement qui vaut la peine. »

JESSICA

*NDLR : pour éviter toute complication, notre équipe légale nous recommande de ne pas imprimer les photos de l'activité susmentionnée.

Des membres de l'équipe se confient :

« Le Chalet, c'est un temps de pause où on peut prendre le temps de réfléchir, autant sur le travail qu'on fait que nos approches, prendre le temps de s'écouter en équipe, d'améliorer la cohésion. De mieux se comprendre personnellement mais aussi de mieux comprendre les membres de l'équipe. »

MIRIAM

« L'an dernier, c'était ma première expérience au chalet : j'ai trouvé que c'était génial pour la cohésion du groupe. Tout le monde s'ouvrait parce que c'était un endroit sécuritaire, dans la nature. C'était comme un sanctuaire. J'ai vraiment apprécié aussi qu'on travaille sur nous sérieusement, en tant qu'intervenantes, mais que le soir il y ait une coupure où on pouvait se lâcher et être 100 % nous-mêmes. Le mélange de ces deux volets-là, ça apportait encore plus d'authenticité entre nous. Mon moment mémorable, c'est quand on nous a demandé d'inventer une petite pièce de théâtre* : c'était très rigolo, tout le monde était maladroite, on pouvait sortir de notre rôle de tout le temps (humain ou intervenant!). Pour bien travailler l'inconfort, c'était génial! »

NATHALIE

Administration

JESSICA SOTO, Directrice
JULIE CHARTRAND, Coordinatrice
DENISE DUSSAULT, Adjointe de direction
MIRYAM MADGE, Secrétaire réceptionniste
MARION POIRIER, Directrice des opérations, Fiducie

Transitoire

JOANIE MÉTHOT, Cheffe d'équipe
KARYNA ENRIQUEZ, Intervenante
CAMILLE BARBEAU, Intervenante
FREDA PELLETIER, Intervenante

Sentinelles

FRANÇOIS OUELLET, Chef d'équipe
GAËTAN LÉVESQUE, Intervenante
DOMINIQUE MEUNIER, Intervenante
MYRIAM MARTIN, Intervenante

Équipe logement

GENEVIEVE ROY, Agente de logement
PATRICE GRENIER, Agent de logement

Toit d'abord

NATHALIE TOMSETT-PERROT, Intervenante
MYRLANDE MYRAND, Intervenante
OCÉANE BOUCHARD, Intervenante
ETIENNE FRANCOEUR, Intervenante
DENIZ DEGER, Intervenante
SIMON TANGUAY, Intervenante
KATHERINE GENEST-BOLDUC, Intervenante

Temporairement absentes

KAROLLE CHABOT-SEGUIN, Intervenante, Soutien Continu
KARINE DEMOORS, Intervenante, Toit D'abord
LISE BLAIS, Intervenante, Toit D'abord

Nous ont quitté-es au cours de l'année...

PHILIPPE LANGLAIS, Chef d'équipe, Soutien Transitoire
JOSEPHINE AMYOT, Intervenante, Toit D'abord
CHATELAINE, Intervenante, Soutien Transitoire-Continu
LUCIE VAN DER SANDE, Paire aidante, Toit D'abord

Formations reçues par l'équipe

- ACEF planification budgétaire
- Approche axée sur les solutions
- Approche axée sur les forces (formation partagée avec d'autres équipes)
- Formation sur les troubles d'accumulation compulsive
- La manipulation : la détecter, s'en prémunir, et influencer avec intégrité

Entrevue radio Folie Douce

Notre directrice générale, Jessica Soto, était à l'émission Folie Douce le 3 décembre 2023 pour parler de l'organisme, de ses services et des réalités vécues par nos participant-es. (1)



Table ronde du RACOR

Un membre de notre conseil d'administration, Sébastien Castonguay, ainsi que notre directrice générale, Jessica Soto, ont été invité-es le 16 octobre 2023 à une table ronde organisée par le Réseau Alternatif et Communautaire des ORganismes (RACOR) en santé mentale de l'île de Montréal. Cette série de tables rondes porte sur différentes thématiques touchant les réalités des personnes vivant avec des enjeux de santé mentale.



Pour cette première table ronde (2), le RACOR a choisi d'aborder le thème de l'itinérance + santé mentale. Comment leur tendre la main, leur offrir un toit, les réintégrer dans le tissu social, les aider dans leur processus de rétablissement? En plus de Diogène, le RACOR avait invité plusieurs expert-es aux savoirs expérientiel, terrain et scientifique :

- Chad Chouinard, pair aidant à la Société québécoise de la schizophrénie,
- Mylène Demarbre de Médecins du Monde Canada,
- Dr Vincent Laliberté de l'équipe PRISM du CIUSSS Centre-Ouest,
- Benoît Côté de Pech-Sherpa (Québec),
- Alain Spitzer du Centre St. James.

(1) <https://diogeneqc.org/diogene-en-entrevue-radio-a-folie-douce/>

(2) www.youtube.com/watch?v=3MqTb36NvxU

(3) www.lapresse.ca/debats/opinions/2023-05-03/pour-la-sante-mentale-le-communautaire-fait-partie-de-la-solution.php

(4) <https://diogeneqc.org/precarite-residentielle-faire-plus-et-mieux-pour-les-personnes-vivant-avec-un-trouble-de-sante-mentale>



Lettres ouvertes

Pour la santé mentale, le communautaire fait partie de la solution

Avec 7 autres organismes communautaires œuvrant en santé mentale, Diogène signait le 3 mai 2023 une lettre ouverte dans La Presse pour demander au gouvernement la reconnaissance qui est due à notre milieu; nous faisons partie de la solution, économique et efficace de surcroît, pour des services en santé mentale accessibles et de qualité.



Les fonds doivent conséquemment être distribués plus équitablement pour répondre adéquatement aux besoins de la population. Signataires : Relax-Action Montréal, Association Bénévole Amitié, Projet Suivi communautaire, Suivi communautaire Le Fil, Services communautaires Cyprès, Perspectives communautaires en santé mentale, Diogène et Maison Les Étapes - Forward House. (3)

Précarité résidentielle : faire plus et mieux pour les personnes vivant avec un trouble de santé mentale

En collaboration avec le RACOR, notre organisme a rédigé et diffusé une lettre ouverte pour dénoncer les pratiques malhonnêtes qui poussent vers l'éviction des locataires déjà vulnérables à l'itinérance, alors que l'Assemblée générale étudiait le projet de loi 31. Nous demandons aux élu-es de mieux les protéger. (4)



Rédaction d'articles pour la revue Le Partenaire de l'AQRP

Dans le volume 29, no.1 de la revue *le partenaire* de l'Association québécoise pour la réadaptation psychosociale (AQRP), deux articles ont été rédigés par Diogène pour aborder différents aspects de la collaboration et du partenariat. (5)

Comment s'y prend-on, chez Diogène, pour développer un partenariat avec la personne et l'aider à reprendre du pouvoir sur sa vie? pp. 24 à 31.

Comment susciter la collaboration dans les soins, selon les personnes touchées par un enjeu de santé mentale, pp.32 à 35.

Dans le deuxième article, l'objectif était de consulter et d'impliquer activement nos participant-es dans nos réflexions sur les soins de collaboration, et en tenir compte pour faire changer les pratiques. Nous avons donc organisé une rencontre entre deux participant-es de Diogène, Sébastien et Parise, Lucie, paire aidante de Diogène, et Chad et Simon, deux pairs aidants de la Société québécoise de la schizophrénie :

« *D'autres outils existent* » : Simon nomme le Plan d'action pour le rétablissement de la santé (PARS) (en anglais, le Wellness Recovery Action Plan - WRAP), servant notamment aux personnes paires aidantes. Y a-t-il d'autres avenues? Serait-il intéressant d'avoir auprès de soi une personne à qui l'on peut parler de tout et en toute confiance, sachant qu'elle ne sonnera pas l'alerte prématurément?

Jessica croit que oui : « *Ça pourrait être intéressant de travailler en collaboration afin d'identifier cette personne de confiance. Un ami très proche, un parrain de rétablissement?* »

Pour Simon, ce rôle peut aussi être tenu par une personne paire aidante : « *Il faut trouver quelqu'un en qui la personne a confiance, qui peut l'écouter et la comprendre. Pour ma part, un pair aidant aurait vraiment fait la différence durant mon hospitalisation.* »

Chad le constate dans le cadre de son travail de pair aidant : « *On recueille des confidences parce que les personnes savent qu'on est atteints nous aussi, elles vont nous dire des choses qu'elles ne diront pas au médecin. Si c'est alarmant, je vais en parler, mais sinon on peut garder ça entre nous. Il existe aussi des ateliers de rétablissement et des groupes d'entraide mutuelle (GEM) en santé mentale où on peut trouver des personnes plus expérimentées dans leur rétablissement pour nous accompagner. Ces personnes modèles donnent espoir dans la vie d'après; « Je prendrai sur moi, je pourrai mieux me contrôler ». Ça nous montre qu'on n'est pas condamné-es à la maladie. On a reçu un diagnostic, mais ce n'est pas ça la vie. Je crois que ça aiderait les gens à être plus ouverts à être traités.* »

Sébastien aura le mot de la fin : « *L'essentiel pour nous, c'est d'être reçus avec plus d'amour et le sourire. Ici, on sent qu'ils travaillent avec amour. Ça met en confiance.* »



Tiré de : Comment susciter la collaboration dans les soins, selon les personnes touchées par un enjeu de santé mentale, vol. 29 no. 1 – La reconnaissance du savoir expérientiel et ses enjeux, p.35

(5) <https://www.aqrp-sm.org/la-revue-le-partenaire/p/vol-29-no-1>

Autres implications

- Soutien à l'équipe du programme Stabilité résidentielle avec accompagnement (SRA) de l'organisme *Open Door*
- Présence à la conférence annuelle de prévention de l'itinérance du Collectif québécois pour la prévention de l'itinérance (CQPI)
- Participation à la Table de concertation montréalaise en justice et santé mentale
- Contribution au projet de recherche *Défis et enjeux reliés à la stabilité résidentielle et l'insertion sociale des personnes en situation d'itinérance logées dans différents modèles de logements permanents avec soutien* dont Marie-Josée Fleury est chercheuse principale
- Contribution au projet de recherche *La qualité de vie, l'insertion sociale et les besoins de résidents en logement permanent avec soutien*
- Table en santé mentale Jeanne-Mance
- Panel des pratiques alternatives en santé mentale - itinérance



- En juin 2023, nous étions au Colloque sur la recherche participative PAR / POUR / AVEC les groupes marginalisés, organisé par Société inclusive. Ce fut un plaisir d'entendre la diversité de points de vue des conférencier-es, d'échanger lors des ateliers de l'après-midi et d'explorer les différentes affiches sur les projets de recherche participative.



Cher Serge, cher collègue,

Ton décès soudain nous a toutes et tous pris de court. Autant tu partageais notre vie professionnelle dans la discrétion, autant ton départ a créé un grand vide au bureau. Serge, tu étais à Diogène depuis plus de 30 ans. Pour nous, tu étais le sage du bureau, cette force tranquille, doux comme un agneau, patient et sans jugement face à la clientèle.

Serge, tu étais aussi ce grand jeune homme qui ne vieillissait pas. Durant toutes ces années, nous n'avons pas vu une ride apparaître sur ton visage. Tu étais l'Homme aux multiples talents : intervenant persévérant, maître de stage compréhensif, professeur de karaté. Mais aussi un bricoleur, un mécanicien, et le sportif de notre gang du bureau : moto, ski, tennis, tu mordais dans la vie. Tu nous faisais bien rire quand tu nous partageais avec enthousiasme tes péripéties.

Serge, nous nous souviendrons de toi comme d'un compagnon calme, souriant, sans malice et dont la présence discrète nous rassurait tous et toutes.

Merci Serge pour toutes ces belles années où tu nous as partagé ton bagage professionnel et ta douceur de vivre. Tu resteras toujours pour nous ce grand homme sage.

Bon voyage Serge

« *Serge, à travers l'épreuve que j'ai vécue, ton soutien a été une lumière chaque jour qui me permettait de ne pas sombrer. Elle représente beaucoup pour moi, et je ne saurais comment te remercier pour ce que tu as fait pour moi. Merci beaucoup pour l'attention que tu m'as donnée pendant tout ce temps qui était difficile à vivre pour moi. Je l'ai reçue chaque jour avec gratitude et aujourd'hui je t'en suis tellement reconnaissant.* »

UN PARTICIPANT

Ils et elles nous ont également quitté-es...

TIMOTHY DE SHONG
LINE MITCHELL
NANCY PATENAUE
BENOÎT DAGENAIS
NORMAND LEBEAU

Avec tout le respect de l'équipe de Diogène, nos pensées sont et resteront avec vous et les vôtres.

Pour les personnes parmi elles qui ont mené bataille, rappelons-nous de l'importance de trouver des moyens de les aider à surmonter les obstacles de la vie.



**Le chemin
de la santé
mentale complexe
ne finit pas
toujours ici.**



**DIO
GÈNE**

**Rétablir l'autonomie
avec dignité et humanité.**